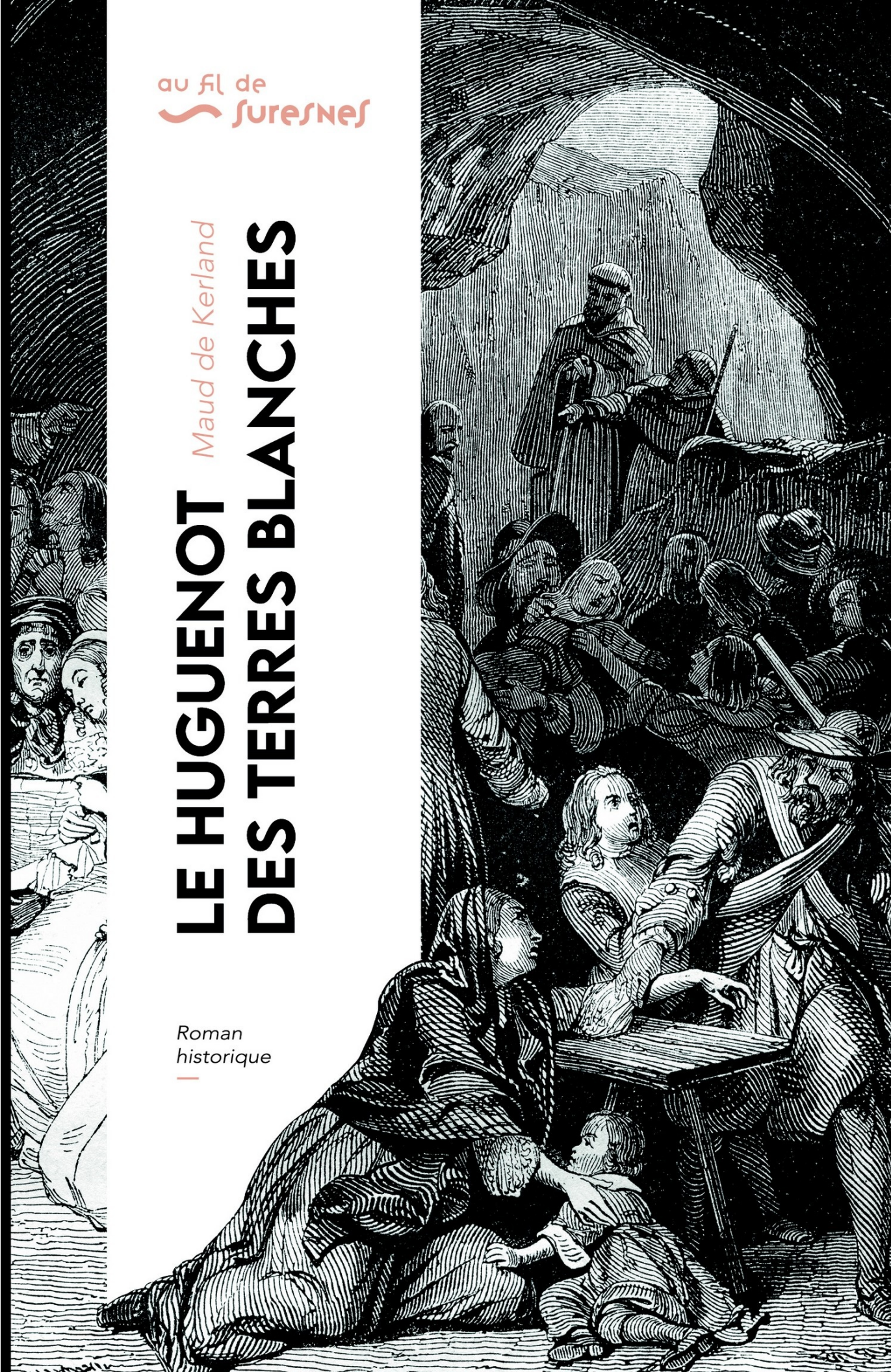


au fil de
Suresnes

Maud de Kerland

LE HUGUENOT DES TERRES BLANCHES

Roman
historique



Maud de Kerland

Le Huguenot des
Terres-Blanches -
Édition enrichie

© Maud de Kerland, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-4086-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Ce roman est dédié à la mémoire de Jean-Pierre Respaut
qui a consacré sa vie à la culture et au patrimoine de Suresnes.*

Avertissement :

Ce roman est une œuvre de fiction. La plupart des événements y sont décrits du point de vue des habitants d'un petit village situé à près de deux heures de marche de la capitale. Ce parti pris implique certaines libertés avec l'Histoire et une vision incomplète de l'état général du royaume. En tant que romancière, il m'a paru intéressant de donner à ceux des Terres-Blanches et du Puits-d'amour une voix que les traités d'histoire ne leur ont jamais offerte.

**LE « MONDE » DE GERMAINE PILLE
(aux environs de 1588)**



PERSONNAGES PRINCIPAUX

Jonas Diodore : valet huguenot jusqu'à ses 14 ans, il trouve refuge à Suresnes après le massacre de la Saint-Barthélemy. Recueilli par Germaine Pille, il épousera sa fille Pernette.

Germaine Pille : fermière. Propriétaire de la ferme des Terres-Blanches à Suresnes. Célibataire, elle adopte ses neveux orphelins, Éloi et Pernette. C'est à elle que Du Carnoy confie le petit Honoré en nourrice.

Pernette : fille adoptive de Germaine Pille, épouse de Jonas Diodore. Ensemble ils ont trois enfants.

Éloi : fils adoptif de Germaine Pille, frère de Pernette. Célibataire, il vit à la ferme des Terres-Blanches.

Daniel, Philibert et Léonard : les trois fils de Pernette et Jonas.

Honoré : enfant mis en nourrice dès sa naissance à la ferme des Terres-Blanches.

Guillaume Du Carnoy : maître-orfèvre parisien possédant une demeure ainsi que des vignes à Suresnes.

Jean du Houssaye : ermite installé sur le Mont-Valérien. Il vit en reclus entouré de pénitents.

René Benoist : le « Pape des Halles », curé de Saint-Eustache, il s'oppose à la Ligue et doit quitter Paris. Ami de l'ermite Jean du Houssaye. Protégé de l'évêque Pierre de Gondy.

Pierre de Gondy : cardinal et évêque de Paris, sa permission était nécessaire pour rencontrer l'ermite de Suresnes. Sa famille possède une immense propriété à Saint-Cloud.

Catherine de Verdun : sœur supérieure de l'abbaye de Longchamp. Sera, pendant une courte période, la maîtresse d'Henri IV.

Guillaume Richer : procureur-syndic des manants et habitants de Suresnes.

Julienne Bureau, Jacqueline Philippe, Marie Michel, Vincente, Séjourné,

Révérat : habitants de Suresnes.

Jehan Petit : curé de Suresnes et maître d'école.

Henri de Bourbon, roi de Navarre : fils de Jeanne de Navarre. Deviendra Henri IV. Surnommé « Le Béarnais ».

Henri de Guise : surnommé « le Balafre » : principal instigateur de la Ligue. Sera assassiné sur l'ordre du roi Henri III à Blois en 1588 avec son frère, le cardinal de Guise.

Catherine de Montpensier : sœur du précédent, veuve, passionaria de la Ligue. Princesse de Lorraine.

Charles duc de Mayenne : après la mort de son frère Henri « Le Balafre », il prendra la tête de la Ligue.

Catherine de Médicis : Reine mère, veuve d'Henri II. Quatre de ses enfants apparaissent dans ce roman :

- **Charles IX** : qui régnait au moment de la Saint-Barthélemy, mort deux ans après en 1574.

- **Henri III** : frère du précédent, lui a succédé sur le trône. Assassiné en 1589 à Saint-Cloud.

- **Marguerite** : plus connue sous le nom de « reine Margot », elle épouse Henri de Navarre en 1572.

- **Élisabeth de France** : épouse de Philippe II d'Espagne. Sa fille Isabelle sera proposée par l'Espagne pour prendre la succession au trône de France après la mort de son oncle Henri III.

Chapitre 1

Le petit valet

Paris, août 1572

Le futur marié, Henri de Bourbon roi de Navarre, menait le cortège. Il portait le deuil de sa mère, la reine Jeanne. À sa suite chevauchaient deux cents nobles protestants armés de toutes pièces, l'air martial, leurs regards altiers survolant la foule des Parisiens hostiles. Puis venaient les plus pauvres, calvinistes aux visages sévères, coiffés de chapeaux à large bord, vêtus sobrement. Près d'un millier d'hommes à cheval ou à pied entrèrent dans Paris par la porte Saint-Antoine¹ ce jour d'août 1572.

Le valet Jonas Diodore marchait loin derrière son maître François III de Bricqueville, baron de Colombières, et du comte Gabriel de Montgomery, tous les deux chefs des huguenots de Normandie.

Si les badauds n'avaient opposé qu'un silence hostile au passage des chevaliers, les langues se délièrent à mesure que le défilé avançait et que ceux qui le constituaient les impressionnaient de moins en moins par leurs armes ou leurs blasons. Quand enfin passèrent les valets, les chuchotements se transformèrent en grondement, puis en cris : « Les huguenots, voilà les parpaillots² ! ». Des insultes fusaient de loin en loin. Parmi ces domestiques, Jonas fixait le sol, craignant à tout moment de recevoir une pierre, un fruit pourri ou un crachat. Mais pour l'heure, heureusement, la foule restait à distance.

La haine de Parisiens était encore contenue par les ordres du roi Charles IX. Un décret publié quelques jours avant menaçait de peine de mort ceux qui attaqueraient les huguenots. Ces maudits hérétiques entraient donc dans Paris, invités par lui-même et par sa mère Catherine de Médicis à assister au mariage de sa sœur, la princesse Marguerite, et d'Henri de Bourbon, roi de Navarre.

Né à Saint-Lô quatorze ans plus tôt, Jonas n'était jamais venu à Paris. Son père, un misérable cordier devenu veuf et ne se sentant plus capable de s'occuper seul de ses neuf enfants, l'avait confié à l'âge de sept ans à François de Bricqueville qui l'embaucha dès lors à son service. L'enfant fut d'abord employé